

ment syndical : la réalisation de l'unité se heurte à la résistance des bureaucraties qui entretiennent volontiers un patriotisme d'organisation. Par-dessus les frontières placées entre les organisations, les révolutionnaires ont à enclencher un processus unitaire à partir des éléments les plus radicalisés se trouvant dans la C.G.T. et la C.F.D.T.

Sur ce terrain, il ne s'agit pas de proclamer l'unité syndicale d'utilité publique, mais d'ouvrir partout les discussions les plus larges sur le thème « l'unité pourquoi faire ? », d'où peut sortir, dans un premier temps, une plateforme d'unité d'action.

### III. RESOLUTION SUR LE CONTROLE OUVRIER

Le contrôle ouvrier fait partie intégrante d'une stratégie de transition. Il en est un élément fondamental, mais ne saurait se substituer à un programme.

Les caractéristiques de la situation française lui donnent une importance particulière :

#### 1) *Caractérisation de la période*

— la crise du capitalisme français et la crise du régime gauliste font de la période qui s'est ouverte une période d'instabilité sociale. L'impossibilité de la bourgeoisie de céder sur le plan économique amène à la transformation de toute lutte économique en lutte politique.

— la classe ouvrière manifeste, du moins dans les secteurs en pointe, une combativité se traduisant par des luttes partielles dures.

— les revendications mises en avant dans ces luttes mettent directement en cause la condition ouvrière et l'organisation capitaliste du travail.

— la possibilité pour quelques centaines de travailleurs de paralyser totalement une usine, ou une branche d'industrie, mais l'isolement de leur combat par les bureaucraties ouvrières a amené l'échec de tous les mouvements.

Ceux-ci, pour aboutir, supposent la généralisation de la lutte et la mise en avant de mots d'ordre unificateurs.

Les mots d'ordre de contrôle ouvrier constituent une réponse à cette situation.

#### 2) *Le contrôle ouvrier*

Si de nombreux travailleurs comprennent aujourd'hui que les luttes ouvrières ont une portée politique, ils restent encore prisonniers de l'opposition réformiste reprise par le P.C.F. entre le programme minimum (revendications restant dans le cadre du capitalisme) et programme maximum (la prise du pouvoir).

Il est vrai que la majorité de la classe ouvrière ne sera jamais convaincue par la seule agitation et la propagande de la nécessité du socialisme. C'est seulement si elle peut être convaincue